

Jeux Africains 2019/Participation gabonaise/Tennis

Hervé Antchandie en 8e de finale

James Angelo LOUNDOU
Rabat/Maroc

PROBABLE explication du lourd revers (0/6, 1/6) qu'il a subi en double messieurs au côté de Willy Lebendje, face à la paire égyptienne composée de Karim Maâmour et Shérif Sabry, écarté le Zimbabwéen Mehluli Don Ayanda Sibanda a été, quelques heures auparavant, une vraie débauche d'énergie physique et mentale pour Hervé Antchandie. Près de deux heures de jeu sur le court n° 5 du Centre sportif des cheminots du Maroc (CSCM) à Rabat ont, en effet, été nécessaires hier pour que le Gabonais composte son billet pour les huitièmes

de finale du simple. Le ton a été donné dès la première manche, certes empochée avec une large marge (6 février), mais qui n'illustre nullement l'écart de niveau entre les deux joueurs. Le deuxième set allait d'ailleurs vite le confirmer, avec la montée en puissance du "Warrior" d'Afrique Australe qui renversait une entame manquée, pour s'imposer 6/3. Sous une chaleur de plus en plus forte et une surface (en terre battue) de jeu arrosée d'eau entre les sets, Antchandie, qui va de surcroît se tordre la cheville gauche et avoir une alerte à la hanche du même côté, était au bord de la rupture. Mais aidé par deux interventions de l'équipe



Hervé Antchandie après son match

médicale du tournoi, la légère baisse de régime de son vis-à-vis, la "Panthère", qui a aussi repris du poil de la bête, ne laissait pas passer sa chance. Après une première opportunité non exploitée à 5 jeux à 4, service à suivre, il triomphait de la douleur et de Sibanda, sur un dernier coup droit croisé. Score final : 6 février, 3/6, 7/5 pour celui qui sera le challenger d'Adam Moundir, la montagne marocaine (1,96 m) et 529e mondial à l'ATP. Que l'aventure s'arrête au prochain tour pour Hervé Antchandie, il a au moins réussi au stade où Willy Lebendje (tombeur du Lesothan Mpaleng Sempe en 16es, 6/1, 6/1), a été balayé (6/1, 6/1) en moins d'une heure

par Courtney John Ingram Lock, un autre Zimbabwéen. Notons dans le tableau féminin, les débuts victorieux de Célestine Avomo Ella, samedi contre l'Éthiopienne Mekenes Adan Shumet (6 février, 6 février). Mais aussi la défaite en double dames, hier en compagnie de Maria Manuela Nyonda (éliminée vendredi en simple par l'Égyptienne Rana Ahmed), devant la paire Rita Atik-Salma Ziouti (4/6, 4/6) représentant le pays hôte. La première citée va tout de même poursuivre son parcours en simple. Avec au programme l'affrontement contre la Nigérienne Adesuwa Deandra Osabuohien, en 8e de finale.

Jeux africains 2019/Gabon/Focus

Ces Panthères de l'ombre

J.A.L
Rabat/Maroc

AYANT pour la plupart quitté le Gabon dans un relatif anonymat, ils n'ont pas moins été les porte-étendards du Vert-Jaune-Bleu à la 12e levée des Jeux Africains. Ils, ce sont principalement les arbitres gabonais retenus pour prendre part au rendez-vous continental que le Maroc abrite du 16 au 31 août 2019. À défaut de médaille, ou de faire retentir la Concorde comme Ursula Karene Agono Wora et Sarah Myriam Mazouz, le premier à faire flotter l'étendard national a été Georges Éric Nkoma qui a été associé à

une vingtaine de combats de judo sur les tatamis du Complexe Prince Moulay Abdallah de Rabat. Une expérience somme toute enrichissante pour l'arbitre licencié au Judo Club ASCCTG de Port-Gentil et qui est le deuxième arbitre gabonais le plus gradé, derrière la référence nationale, Jean-Claude Djimbi. Dans la même discipline, on a noté la présence très remarquée d'André Angwe Aboughe, l'ancien président de la Fédération gabonaise de judo et ju-jitsu, désormais secrétaire général de l'Union africaine de judo (UAJ). Patriotisme débordant, il a été très actif dans les couloirs et autour du podium avant ou après les combats des troupes de Christian Mboro Mboro.



L'arbitre gabonais Davy Mbembo Mouandza aux Jeux africains du Maroc (à l'extrême droite)

Pour des conseils, des encouragements ou des félicitations. Comme Nkoma, Davy Mbembo Mouandza, ne pouvait célébrer devant ses pairs et les officiels, les victoires ou médailles

remportées sous ses yeux par ses compatriotes taekwondoïstes, vu son statut d'arbitre. Mais avec 28 combats (en juge ou au centre) à son actif dont cinq finales, l'ancien com-

battant international et capitaine des Panthères taekwondo, continue de franchir des paliers depuis sa reconversion et sa première expérience lors du championnat de la Zone

IV à N'Djamena (Tchad) en 2014. En football enfin, les malheurs de Montel Mousounda n'ont pas déteint sur Prescilla Nho Ndong. Victime d'une rupture du tendon d'Achille gauche lors d'une séance d'entraînement au stade Moulay Abdallah et opéré depuis, les Jeux africains 2019 ont viré au cauchemar. Celui qui regagne Libreville ce jour, avec un diagnostic médical de quatre mois d'indisponibilité, part avec la belle consolation d'avoir déjà vu sa compatriote brillamment diriger trois matchs. Il lui prédit même une médaille et surtout la finale (ou le match de classement) du tournoi féminin.

Jeux africains 2019/Brèves

Boxe/Mombey en quarts, Mikamou out d'entrée :



Samedi 24 août était journée de deuxième de sortie pour Franck Mombey (57 kg) et de rentrée pour Junior Mikamou (52 kg). Vainqueur du Camerounais Ignas Aristide Tchouta Mbianda (4-1), le premier a validé sa présence en quarts de finale, où il affrontera le redoutable algérien Oussama Mordjane. Alors que le second, exempté du premier tour, n'a pas fait le poids devant le Botswanaï Rajab Otukile Mahommed (0-5). Double médaillé de bronze

des Jeux Africains (2007 et 2015), l'expérimenté poids mouche gabonais est sorti par la petite porte.

Karaté/Le zéro pointé des Panthères en kumité : Si David Obissa (-60 kg) qui a franchi le premier tour contre le Kényan Chris Machanja Harambe (4-3), a chuté à l'échelon suivant face au Malgache Tanjona Rantsoramana (5-6), les trois autres représentants gabonais n'ont jamais vu le jour, samedi au complexe Prince Moulay Abdallah. Tour à tour, Brolin Cotin Youla (-67 kg), Claude Nguema Edang (-75 kg) et Ulrich Ndong (-84 kg) ont subi la loi respectivement du Sénégalais Papa François Diouf (0-2), de l'Égyptien Abdalla Abdelaziz (0-8) et Anis Samy Brahimi (0-7).

Médailles/L'Égypte nettement devant : En attendant le début des épreuves d'athlétisme qui devraient valider la montée en force de pays d'Afrique de l'Est (Kenya, Éthiopie, Ouganda), Australe (Afrique du Sud, Zimbabwe, Botswana ou Namibie) ou de l'Ouest (Côte d'Ivoire, Nigeria, Sénégal), c'est l'Égypte qui domine le classement de médailles à mi-parcours des Jeux Africains 2019. Les Pharaons comptant 25 médailles d'or, 33 d'argent et 19 de bronze, composent le trio de tête avec l'Afrique du Sud (23 or, 15 argent, 12 bronze) et le Maroc (13 or, 11 argent, 15 bronze). Avec deux métaux en or et trois en bronze, le Gabon occupait la 9e position sur les 33 pays

ayant remporté au moins une médaille.

Natation/Juste un autre record national battu : Avec un chrono de 32 secondes 63 centièmes réalisé samedi dans le bassin olympique du complexe Mohamed V de Casablanca, Aya Mpali a amélioré le record du Gabon qu'elle détient sur 50 mètres nage libre. Avec cinq secondes de mieux que sa précédente marque laissée à 32 secondes 68 centièmes lors des championnats du monde 2019 à Gwangju (Corée du Sud).

